



SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

RAPPORT N°243 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 08 AOÛT 2020

Ce rapport de SOS-Torture couvre la période du 1^{er} au 08 août 2020 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins vingt-trois (23) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités. Parmi les victimes figurent huit (08) personnes mortes calcinées dans deux incendies d'origine criminelle en provinces de Bujumbura et de Muyinga, douze (12) cadavres découverts dans la forêt de la Kibira ainsi que trois (03) personnes tuées en province Karusi, Gitega et Cankuzo.

1. Atteintes du droit à la vie et à l'intégrité physique

- Le corps sans vie de Gahungu Audace (43 ans) été découvert par des passants dimanche matin le 02 août 2020 sur la colline Mwoya, zone et commune Buhiga en province Karusi. Selon le chef de zone Buhiga, son cadavre a été retrouvé suspendu sur un arbre avec une corde autour du cou.

SOS-Torture Burundi note que les mobiles de ce décès ne sont pas encore élucidés.

- Dimanche 02 août 2020, des policiers ont tué par balles Mubaraki Minani près de son domicile sur la colline Ndava au chef-lieu de la province Cankuzo. Des témoins révèlent que Minani avait d'abord été appréhendé par la police de Cankuzo pour avoir volé un téléphone portable de la femme du procureur de la République dans cette province avant d'être abattue par cette même police lorsqu'il tentait de prendre le large. La victime a succombé de ses blessures en cours de route vers l'hôpital de Cankuzo.

Sos-Torture Burundi note que la police de Cankuzo n'a arrêté aucun policier à ce jour dans le cadre d'une enquête sur ce meurtre.

- Des malfaiteurs non identifiés ont assassiné un homme connu sous le nom de Juvénal Banyankirubusa (47 ans) à coups de poignards et de gourdins dans la nuit de lundi 03 août 2020 au moment où il rentrait à sa résidence sise colline Cishwa, zone Bugendana, province Gitega en provenance d'un bistrot. Selon le chef de zone Bugendana, les mobiles de ce crime ne sont pas encore connus, mais il soupçonne que ce meurtre est lié à des conflits fonciers.

Sos-Torture Burundi note que la police judiciaire de Bugendana a déjà arrêté deux fils de la victime, Fulgence Nsavyumwami et Levis Nduwumwami, qui sont détenus dans le cachot de la police à Bugendana pour des raisons d'enquête.

- Dans la nuit de mardi 04 août 2020, sur la colline Nyambuye, commune Isare, province Bujumbura, des individus non encore identifiés ont incendié la maison d'un certain Pascal Ndarwarukanye. Des témoins affirment qu'à l'intérieur de la maison incendiée se trouvaient trois enfants âgés respectivement de 11, 8 et 4 ans qui sont morts sur-le-champ.

SOS-Torture Burundi note que quatre (04) personnes dont les parents des victimes ont été interpellées par la police dans le cadre d'une enquête pour déterminer le mobile de ce crime abject.

- Mercredi 05 août vers 21 heures, sur la colline Rugari, commune et province Muyinga, cinq (05) personnes d'une même famille (le chef du ménage Zéphyrin Ntirandekura, sa femme et ses trois enfants âgés respectivement de 11, 7 et 4 ans) ont toutes péri calcinées dans un incendie criminel déclenché par des personnes non encore identifiées. Selon des témoins, les malfaiteurs ont entassé les victimes dans une même chambre avant de brûler la maison.

SOS-Torture Burundi note que la police de Muyinga a appréhendé deux voisins des victimes dans le cadre d'une enquête afin de connaître le mobile de ce crime odieux.

- Douze (12) cadavres ont été découverts par des habitants vers 17h 45 minutes le mercredi 05 août 2020 dans la forêt de la Kibira, plus précisément dans la vallée de Barikore, colline Gafumbegeti, zone Butahana de la commune Mabayi en province Cibitoke. Des témoins révèlent que ces corps étaient couverts de deux bâches et que certains d'entre eux étaient ligotés. Ils affirment avoir entendu des crépitements d'armes au début de la semaine dans la réserve naturelle de la Kibira et précisent que certains corps étaient en tenue civile et d'autres en uniforme de l'armée burundaise.

Par ailleurs, une source militaire qui a requis l'anonymat précise que les individus retrouvés morts appartiennent à un groupe armé parlant le Kinyarwanda qui a affronté l'armée burundaise au début de la semaine.

SOS-Torture Burundi note qu'une enquête conjointe des forces de sécurité et de l'administration est attendue avant l'inhumation des corps.



SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.

SOS-TORTURE